



Au pied du volcan Merbabu, l'un des 50 que compte l'île, chaque parcelle de nature est domptée par les agriculteurs.



INDONÉSIE

JAVA, TOUT UN POÈME

Sur les pas d'Arthur Rimbaud, visite d'une île protéiforme, héritière d'une histoire coloniale qui s'est forgée à l'ombre des volcans

✎ CÉCILE DEFFONTAINES



Chercher le poète. Traquer l'empreinte de ses semelles de vent dans la poussière des rues, où le passage des mobylettes soulève des volutes et fait piailler les oiseaux prisonniers de leurs cages de bambou. L'épopée d'Arthur Rimbaud à Java, en 1876, a tout du passage d'une comète. Fugace, sans traces. Le jeune homme de Charleville-Mézières rêve depuis longtemps d'horizons lointains, de contrées poivrées et luxuriantes où poser sa besace. En ces temps troublés de guerres coloniales, il s'engage donc comme mercenaire pour le compte des Pays-Bas et embarque, sa solde de 300 florins en poche. Destination : les Indes néerlandaises et leur promesse d'ailleurs – l'Indonésie, aujourd'hui. Son île centrale, Java, mystérieuse et synchrétique, est la plus peuplée au monde avec plus de 1000 habitants au kilomètre carré.

Quand il pose le pied à Semarang, sur la côte nord de Java, le poète ignore encore qu'il va y passer une courte saison en enfer. Semarang n'est pas encore ce port chaloupé où se pressent des cyclo-pousse, où les enfants grimpent adroitement aux arbres pour décrocher un cerf-volant échoué. Ils seront bientôt ➔



Les rizières en terrasses sur la route de Magelang.

➔ assez grands pour fréquenter l'autre versant de la ville, celui des bars branchés qui fleurissent dans d'anciens entrepôts reconvertis en *open space* de style new-yorkais. L'auteur a-t-il eu le temps de flâner dans le marché voisin, où les vendeuses de pétales de roses destinés aux offrandes côtoient les maraîchères aux chapeaux coniques ? Pas une minute sûrement pour regarder les poissons-chats s'ébattre dans une baignoire d'eau froide ni s'amuser des coqs entravés, gloussant de protestation dans l'attente de leurs futurs combats singuliers.

Non, le Rimbaud-bidasse de 21 ans n'a pu que sauter à bord d'un de ces trains à vapeur laqués de noir, dont Java s'enorgueillit aujourd'hui encore. Avec Sumatra, l'île est la seule en Indonésie à posséder un réseau ferré. C'est à la gare de Tuntang, construite trois ans avant son arrivée, que le mercenaire serait descendu. Monsieur Maryono, 60 ans, est le gardien de cette station désaffectée. En 1976, le dernier convoi de voyageurs stoppait en gare, cent ans après celui du militaire... Depuis lors, l'aimable sexagénaire ne regarde plus passer les trains. Arthur Rimbaud ? « Non, je n'en ai pas entendu parler », sourit cet amateur de littérature javanaise. La caserne de Salatiga, l'endroit où Rimbaud est censé avoir ouvert son paquetage, est à 10 kilomètres.

Le bâtiment blanc au toit de tuiles est bien d'époque coloniale. Deux jeunes militaires cintrés dans leur costume vert olive en gardent l'entrée. Ils sourient, pas

peu fiers, sous la plaque de marbre apposée là en mémoire du poète dont ils ne connaissent pas un traître vers. C'est ici que s'évanouit la piste de Rimbaud, comme disparaît la fumée d'un encens. Après un mois à Salatiga, le 15 août, le fugueur de Charleville déserte. Fondu dans la nature. Une nature spectaculaire, riche, dense, peignée comme une dame. Pas un gramme de terre brune qui n'échappe à l'agriculture. L'eau des rizières en terrasses, piquetée du vert néon des jeunes pousses, étincelle sous le soleil. Plus loin, des ouvrières aux pieds nus plantent du tabac. Derrière elles, impressionnant, tel un Dieu vengeur, un volcan monstre qui, régulièrement, crache de la vapeur. Java compte 50 volcans, dont 20 en activité, parfois dévastateurs.

Rimbaud a réembarqué quelques jours plus tard sur un bateau britannique. Qu'a-t-il fait entre-temps ? Nul détour par l'immense temple bouddhiste de Borobudur. Impossible : ce lieu de pèlerinage millénaire réémerge alors à peine de siècles d'oubli, perdu dans la forêt et enfoui sous la cendre qui l'a nappé année après année. Les archéologues néerlandais du XIX^e siècle s'enthousiasmeront devant ses stupas et ses longs bas-reliefs sculptés qui racontent la vie de l'« Eveillé ». De l'hindo-bouddhisme d'origine, Java, désormais majoritairement musulmane, a gardé les croyances. L'île a tout additionné sans rien soustraire. Comme autant de pieds, pour faire un vers. □



La gare de Tuntang, où le poète arrive avant de rejoindre sa caserne.

Un bol d'art

« J'aime, j'achète. » Il est comme ça, le Dr Oei Hong Djien (photo) : passionné, il a un flair inégalé pour dénicher les perles de l'art contemporain indonésien. Ce médecin d'origine chinoise, qui a fait fortune dans l'industrie du tabac, en est devenu le plus important collectionneur. En cinquante ans d'achats coups de cœur, il a amassé quelque 2 500 œuvres qu'il expose dans son musée, situé à Magelang. Agus Suwage et ses dessins provocateurs, Heri Dono et ses peintures pastichant le folklore local... Les plus grands artistes indonésiens n'ont aucun secret pour ce connaisseur. Oei Hong Djien apparaît aussi en personne dans des œuvres de commande. Narcissisme assumé ? Sans aucun doute. Mais cela fait aussi de lui le plus précieux des guides. C. D.

www.ohdmuseum.com



Y ALLER

➔ Vols Paris-Singapour avec **Singapore Airlines**, puis correspondance pour Semarang avec SilkAir.

A partir de 1 135 € A/R en classe éco.

Tél. : 08-21-23-03-80, www.singaporeair.com

➔ **Asia** propose un circuit 10 jours/7 nuits reliant Semarang à Jogjakarta sur les traces de Rimbaud, du Bouddha de Borobudur, des princes de l'art contemporain à Magelang et du faste de Jogjakarta. A partir de 2 391 €/pers. en chambre double avec petit déjeuner, chauffeur privé, guide et vols internationaux sur Singapore Airlines. Tél. : 0825-897-602, www.asia.fr

SE LOGER

➔ **MesaStila******, à Magelang

Sur les 22 hectares, comprenant une plantation de café et une ancienne gare reconverte en réception, se trouvent 22 *joglos* traditionnels. A partir de 116 € la nuit. mesahotelsandresorts.com/mesastila

➔ **The Phoenix Yogyakarta******, à Yogyakarta

Élégante maison coloniale datant de 1918. Splendide cour intérieure et chambres donnant sur la piscine. A partir de 57 € la nuit. Rens. : info@thephoenixyogya.com

➔ **D'Omah Yogya**, à Tembi

Adresse familiale au charme typiquement javanais, joliment décorée par son propriétaire, Warwick Purser, Australien d'origine. Des piscines un peu partout, la tranquillité de la rizières voisine, d'élégants boys... A partir de 75 € la nuit. Rens. : yogyakartaaccommodation.com